



LES METIERS DE LA DEFENSE DES DROITS HUMAINS



COMPTE RENDU

RENCONTRE AVEC
KATIA ROUX

CHARGÉE DE
PLAIDOYER LIBERTÉS
AMNESTY INTERNATIONAL





Parcours universitaire

Maitrise en philosophie morale et politique

Université de Poitiers

1998 - 2002

Peace and conflict Studies - International Human Rights

University of California - Berkeley

2006 - 2007

Relations Internationales

Institut d'études politiques de Lyon

2004 - 2007

Parcours professionnel

ActionAid France - Peuples Solidaires

- Responsable des campagnes - 2015/2017
- Chargée de mission dignité au travail - 2012/2015

Mouvement pour une Alternative Non-violente

- Coordinatrice Comité pour une intervention civile de paix - 2010/2011
- Coordinatrice nationale - 2010/2011

Crisis Action

Assistance campagne plaidoyer - 2009

Fédération Internationale pour les Droits Humains

Stage au bureau mondialisation et droits humains - 2009

En quoi consiste le métier de chargé.e de plaidoyer à Amnesty France ?

“Être chargée de plaidoyer consiste à élaborer des stratégies d'influence en direction des décideurs”



Un chargé de plaidoyer **analyse quels sont les acteurs qui peuvent avoir de l'influence** et peuvent provoquer du changement, afin de les rencontrer et de les **convaincre** et de les amener à prendre des décisions qui vont dans le sens de plus de liberté et de droits.



Les chargés de plaidoyer produisent **différents supports** comme des notes, des rapports, des **synthèses d'analyse** qu'elle envoie à des acteurs multiples qui ont la main sur les affaires dont il est question. Il s'agit de transmettre par exemple des **recommandations** sur le rôle que la France pourrait jouer dans tel pays sur telle situation.



Le but est de déterminer là **où Amnesty International France pourrait avoir un impact**, et quel **levier à activer** pour faire bouger les choses. Cela nécessite de se tenir informer des **actualités politiques** et de savoir quelles sont les différentes **positions des acteurs** concernés.



Il s'agit de **repérer et saisir les fenêtres d'opportunité dans l'actualité**. Les modes d'action sont donc très larges : rendez-vous, négociations, discussions, interpellations, dénonciations de silences.



Un autre aspect important est le **rôle de représentation** qui est primordial au sein d'Amnesty France : que ce soit dans les médias en assurant une **couverture médiatique**, durant des conférences ou des colloques pour développer des stratégies.



Par quel biais vous tenez-vous au courant de l'actualité ? **Quelles sont vos sources ?**



L'idée est de **diversifier au maximum les sources**. Les médias sont utilisés mais à utiliser avec précaution. Il existe à Amnesty un **service presse** qui prépare une revue de presse quotidiennement sur les différentes thématiques ce qui permet d'identifier les actualités.



Il y a un **suivi des prises de position des interlocuteurs clés** comme les députés et ministres, déclarations des ministres, suivi des sites des institutions



Amnesty possède aussi des **bureaux régionaux** qui communiquent les informations de leurs zones. La spécificité d'Amnesty : ne communiquer pas sur des informations qu'ils n'ont pas pu vérifier eux-mêmes.

Le fait de **travailler pour** une grosse organisation comme **Amnesty** facilite t-il le travail ?

“ Clairement le fait de travailler pour Amnesty ouvre des portes auprès des décideurs ”

L'organisation bénéficie d'une certaine **réputation, crédibilité et légitimité** auprès des interlocuteurs qui fait que quand un rdv est demandé il y a plus de chance de l'obtenir. L'impartialité d'Amnesty est reconnue, se basant uniquement sur la conformité de telles actions et situations au regard du droit international.

En termes de **carrière professionnelle** : est-il plus pertinent de démarrer une carrière en siège social ou sur le terrain ?

Cela dépend de vos objectifs. **L'expérience terrain pour des postes de plaidoyer n'est pas indispensable. Mais sur l'humanitaire et le développement qui sont plus associées à des zones géographiques, elles seront valorisées au contraire.** Mais d'un point de vue personnel le terrain est très riche et apporte beaucoup.



Quelles **compétences et qualités** requièrent votre poste et le milieu de la solidarité internationale ?



Il faut avoir de bonnes **compétences d'analyse** car on est constamment submergés d'informations. Il faut pouvoir faire le tri et prioriser, percevoir ce qui va être pertinent.



Il faut **être stratégique** : savoir quels sont les acteurs, savoir sur quel levier appuyer, réfléchir en deux **coups d'avance** pour pouvoir répondre aux arguments. Il faut toujours être dans **l'anticipation et prévoir la réponse** de l'interlocuteur. Il faut être curieux.



Il y a aussi un **travail de veille** qui parfois fastidieux car il faut lire de longs rapports, d'auditions parlementaires etc. Il faut être clair dans ses propos quand le chargé de plaidoyer est en mission de **représentation devant les médias** ou en rendez-vous pour pouvoir faire passer les messages clés en peu de temps.

Est-ce que la **maitrise de plusieurs langues** est nécessaires pour devenir chargé de plaidoyer ?



Dans une **organisation comme Amnesty**, il est nécessaire de **maitriser l'anglais** car c'est la langue de travail en interne. En effet, Amnesty est un mouvement international et la communication se fait souvent par défaut en anglais. Il faut a minima un anglais de travail, pas besoin de le parler parfaitement.



La **maitrise d'autres langues dépend du poste**. Certaines **organisations ont des bureaux régionaux**. Par exemple pour le bureau Amérique du Sud c'est intéressant de maitriser l'espagnol. Les langues à maitriser sont généralement spécifiées dans les offres d'emploi.



Est-il intéressant d'avoir des **compétences juridiques** pour faire un travail de plaidoyer ?



Les études juridiques sont extrêmement pertinentes dans ce secteur. Les chargés de plaidoyer travaillent beaucoup avec des avocats et certains ont eux-mêmes un profil de juriste.



Par exemple, pour les questions d'accès à l'éducation, maîtriser le droit peut faire la différence dans des contextes de gestion de contentieux. C'est toujours un plus.

Pouvez-vous nous parler de vos **expériences de terrain** ?



Il est possible de réaliser des missions longues, afin de mettre en œuvre tout un projet sur plusieurs mois voire années, ou des missions courtes, de recherche pour recueillir des informations sur une question précise pendant plusieurs semaines.



Au sein de ActionAid France Katia Roux a mené plusieurs missions courtes. Par exemple, **au Pakistan, elle a travaillé sur les enjeux liés aux conditions de travail dans le textile**. Une usine avait brûlé, faisant 300 morts, car les travailleurs étaient dans une situation précaire (pas d'issue de secours, barreaux aux fenêtres...). **En équipe, ils ont mené une enquête afin de savoir quelles marques étaient impliquées et cela leur a finalement permis de faire un travail de plaidoyer.**

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier de chargée de plaidoyer ?

“C'est un **poste transversal** qui permet de toucher à un large éventail de sujets.”

« On a une certaine liberté dans la définition de nos stratégies. On n'est pas dans une ligne politique. **On a un référentiel : le droit international**, et à partir du moment où on reste dans ce cadre, on peut tout penser. Ça ouvre le champs des possibles ».



Est-ce possible de faire un stage avec un chargé de plaidoyer ?

Oui c'est possible. Amnesty est **organisé par thématique** (Libertés, Responsabilité des Etats et des entreprises, Protection des populations). **Dans chacun de ces programmes il y a des postes de chargés de plaidoyer et de chargé de campagne.** Fréquemment, il peut y avoir des stagiaires soit pour l'ensemble du programme ou pour un besoin spécifique sur un enjeu.



Les stagiaires font un **travail de veille, de cartographie** des différents acteurs, de **suivi des débats actuels**.

Comment gérer émotionnellement de travailler sur des sujets liés aux droits humains ?

“ Il faut se connaître, connaître ses limites et pouvoir les exprimer ”

Dans la plupart des organisations, il y a une forte conscience de ces questions : des **dispositifs de parole, d'écoute** sont mis en place. Les expériences sur le terrain peuvent aider à savoir ce qui est supportable ou non.

Est-ce que toutes les organisations de défense des droits humains se ressemblent ?



C'est intéressant de regarder les positions des différentes organisations. **Il y a des divergences et il faut trouver l'organisation qui nous correspond le mieux pour ne pas être déçu.**



En effet, **il est important de s'assurer que le positionnement de l'organisation sur une thématique ou un sujet correspond à nos attentes** si on souhaite travailler en son sein.

